

Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint Esprit

2. Dieu le Fils

Petit Catéchisme de Luther (1529)

LA FOI CHRÉTIENNE

telle qu'un chef de famille doit l'enseigner aux siens en toute simplicité

LE DEUXIÈME ARTICLE : La Rédemption

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate ; il a été crucifié ; il est mort ; il a été enseveli ; il est descendu aux enfers ; le troisième jour, il est ressuscité des morts ; il est monté au ciel ; il s'est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Quel est le sens de ces paroles ?

Je crois que Jésus-Christ, vrai Dieu, né du Père de toute éternité, vrai homme, né de la vierge Marie, est mon Seigneur. Il m'a racheté, moi perdu et condamné, en me délivrant du péché, de la mort et de la puissance du diable; non point à prix d'or ou d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes, afin que je lui appartienne et que je vive dans son Royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité, comme lui-même, étant ressuscité des morts, vit et règne éternellement. C'est ce que je crois fermement.

Un catéchisme protestant (Antoine Nouis, 1997, pp 76s, 78-107)

JÉSUS, SA VIE

A part les évangiles, seules quelques allusions sont faites à la vie de Jésus dans la littérature du premier siècle. Si son existence historique est incontestable, nous n'avons que les évangiles pour le connaître.

Historiquement la vie de Jésus fut courte et peu glorieuse. Comment se fait-il qu'elle soit l'événement qui a le plus influencé l'histoire de l'humanité au cours de ces deux derniers millénaires ? Avant de répondre à cette question, il faut écouter le message de cette vie.

A. Les commencements

1. La naissance – Les récits de Noël disent que Dieu a rencontré notre humanité dans une famille juive, dans la tradition et l'espérance de tout un peuple.
2. Le baptême – Le baptême de Jésus, au commencement de son ministère, est l'occasion d'une manifestation de Dieu et d'une représentation de l'Esprit.
3. La tentation – Après le baptême, le récit de la tentation inscrit son ministère dans le refus du pouvoir et de la puissance.

B. L'enseignement

1. La prédication à Nazareth – Jésus accomplit la prophétie d'Ésaïe : il a été envoyé pour annoncer une bonne nouvelle, pour guérir, libérer, et dire la grâce.

2. Le Sermon sur la Montagne – Les Béatitudes sont le meilleur résumé de la personne et de l'enseignement de Jésus : Heureux celui qui cultive la pauvreté en lui-même. Tout le reste du sermon n'en est qu'un commentaire.

3. Le Discours des Adieux – Jésus lave les pieds des disciples et leur donne ses dernières instructions. Il les invite à demeurer en lui. Il leur promet la paix, la joie, la prière et... l'Esprit Saint.

C. Les paraboles

1. L'invitation au Royaume – Les paraboles nous placent devant un choix qui nous ne pouvons esquiver,

2. L'économie du Royaume – L'économie du Royaume ne fonctionne pas comme la nôtre, elle repose sur l'accueil, le partage, le don et le pardon.

3. Les principes du Royaume – Dans ses paraboles, Jésus aborde les grands axes du Royaume :

a) L'amour. Qui est mon prochain ?

b) Le pardon. Combien de fois dois-je pardonner ?

c) La prière. Combien de fois dois-je prier ?

d) L'humilité. Qui est juste devant Dieu ?

D. Les miracles

1. Ce que les miracles ne sont pas

a) Les miracles ne sont pas tous attribués à Dieu

b) Les miracles ne suscitent pas nécessairement la foi

2. Ce que les miracles sont

a) L'évangile de Jean : les miracles sont des signes qui illustrent les grandes affirmations sur la personne de Jésus.

b) Les évangiles synoptiques : ils parlent de l'appel de la confiance, de la foi et de la miséricorde.

E. Envoi : la parole et le sang – quatre mots résument l'enseignement de Jésus : la grâce, la libération, l'amour et la communion.

Un catéchisme protestant (Antoine Nouis, 1997, pp 110s, 112-136)

JÉSUS, LA CROIX

A. A Jérusalem, dans les années 30 – Dès le début de son ministère, Jésus a gêné les autorités religieuses en contestant leur lecture et leur pratique de la loi. L'opposition se radicalise jusqu'au moment où les religieux décident de le faire mourir.

1. La condamnation – Le Sanhédrin (l'assemblée suprême des religieux) cherche un prétexte pour condamner Jésus. Il l'envoie à Pilate qui seul a l'autorité pour le faire. Pilate ne croit pas à la culpabilité de Jésus mais le condamne pour ne pas avoir d'histoires avec les religieux.

2. L'humiliation – Jésus est battu, coiffé d'une couronne d'épines et présenté à la foule. *Voici l'homme*. Parole dérisoire et prophétique.

3. La crucifixion – Jésus est crucifié entre deux brigands. Les évangiles rapportent sept phrases prononcées pendant son agonie.

4. La résurrection – Jésus est mis au tombeau. Le

3° jour, son corps a disparu. Il apparaît à ses disciples pour leur faire comprendre le sens de sa mort et pour les envoyer en mission.

B. Le sens de la croix – Avant d'entrer dans la compréhension de la croix, il faut réaliser le scandale que représente l'association des mots Christ et crucifié. En Christ, Dieu est crucifié. Nous avons trouvé dans les épîtres 3 sens à la croix.

1. Le pardon et la réconciliation – L'explication la plus classique est la lecture sacrificielle.

Nous lui préférons le terme de mort sacramentelle : c'est Dieu qui a tout donné aux hommes dans la mort de son Fils. Nous y trouvons le pardon et la réconciliation.

2. La grâce et la liberté – La loi conduit les uns au légalisme et les autres à la culpabilité. La croix nous libère des impasses de la Loi.

a) La croix détruit tout légalisme (Ga 3,10-13) – Il existe une opposition radicale entre la Loi et la croix. Christ est la fin de la Loi.

b) Nous sommes morts avec le Christ (Rom 6,1-12) – La croix est aux antipodes de notre attente de Dieu. Si nous l'acceptons, cela nous fait renoncer à nos aspirations humaines. La croix nous fait donc mourir. Il faut mourir pour vivre, sinon on meurt de ne pas mourir.

c) Vivez par l'Esprit (Rom 8) – La vie nouvelle est marquée par l'Esprit qui nous délivre de la crainte, nous donne l'espérance et remplit notre prière.

3. Le renversement des valeurs

a) La croix, un scandale et une folie (1 Co 1,18-25) – L'Église est menacée par les divisions. Paul fait appel à la faiblesse de la croix qui est plus forte que toutes les sagesse de notre monde.

b) La croix, un appel à l'humilité et au service (Ph 2,1-11) – Si la vie du Christ est un dépouillement, nous devons à notre tour cultiver l'humilité et le service du prochain.

c) La vie nouvelle en Christ : vous êtes morts, vous êtes ressuscités (Col 3,1-17) – La croix ouvre la porte de nos prisons, encore faut-il se lever et sortir. Nous devons mourir à notre vieille nature et revêtir l'amour.

C. Envoi : pourquoi fallait-il la croix ? - Dieu aurait-il pu nous donner tout ce que nous avons compris de la croix autrement ? L'épître aux Romains nous donnera deux indications pour répondre à cette question :

- La croix réconcilie le pardon et la justice

- La croix est la preuve de l'amour de Dieu

Dieu a toujours fait ce qu'il est. Dieu est amour parce qu'il a envoyé son Fils unique. Un acte a été posé, personne ne peut y revenir.